

le corps peint

ANNE VARICHON

Ethnologue, France

Parvenue jusqu'à nous du fond des âges, cette silhouette est le miroir d'un être ancien mais aussi le nôtre... Elle nous raconte l'histoire du corps embelli par la couleur.

Cette figure de femme a été peinte vers -5000 ans sur les parois de l'abri sous roche de T'an Zoumaitak, au nord-est de Djanet, dans le Tassili algérien. Comme les autres personnages de ce site, elle arbore de petites touches blanches réparties sur le corps. S'il s'agit d'ornements tracés avec des pigments liés en une pâte, elle a pu apposer elle-même ce décor sur son visage, sa poitrine, son ventre et ses membres. Mais quelqu'un d'autre, forcément, est intervenu pour l'aider à se parer l'arrière de la tête et le dos. Et si ce décor tacheté est la transcription de scarifications, la présence de cet autre est encore plus certaine car il est impossible de s'infliger à soi-même les multiples coupures nécessaires à des dessins insérés dans la profondeur de la peau.

Cette silhouette nous raconte l'histoire de tout corps embelli. La beauté se décline en une infinité de définitions mais se rédige sur la peau grâce à des signes dont les caractéristiques (motifs, couleurs, place, techniques) sont toujours définies comme marques identitaires par le groupe auquel appartient l'individu. Elle s'épanouit ainsi dans un subtil mouvement de balancier où s'opposent et se complètent saveur de l'entraide et coercition inhérente à toute communauté, témoignage d'une rassurante intégration par l'acceptation des codes et impossibilité de s'en affranchir sans exil.



NOM ŒUVRE Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed monnumy eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna veuleum irure alinquam erat . Spécifications, lieu, date...

Dans l'assouvissement du désir de beauté, s'unissent la joie et une dimension sacrificielle qui semble universelle. Elle est peut-être aussi immémoriale.

Certes, accueillir la caresse d'un pinceau ou celle de doigts trempés dans un lait d'argile peut être un moment de vif plaisir, mais dans l'histoire de l'humanité, la beauté s'est beaucoup inscrite sur le corps par la souffrance. Peau tailladée, percée ou empoisonnée par des onguents toxiques, organes ou dents mutilés, pieds bandés, cous étirés, buste corseté, cloisons nasales perforées, tyrannie de la minceur... la liste des tourments est si longue que l'on se demande si une société peut intégrer les corps de ceux qui la composent sans les obliger à un voyage à travers la douleur. Dans l'assouvissement du désir de beauté, s'unissent la joie et une dimension sacrificielle qui semble universelle. Elle est peut-être aussi immémoriale.

On sait si peu de cette femme. Par ses ornements, cette esquisse dit cependant qu'elle fait partie d'un tout, même si elle évoque une irréductible solitude, peut-être celle que porte tout être humain au sein de ses semblables, son fardeau, sa richesse.